***Climat: Emmanuel Macron reproche à Greta Thunberg d’«antagoniser nos sociétés»***

Le Bouffon a causé dans l’poste d’Europe 1…

Une expression bizarre même s’il semble qu’elle soit correcte. À défaut d’idées pour faire du bon boulot pour le climat comme sur une foultitude d’autres sujets, le Président Françaouais de France française, se goberge avec des mots inusités dans le langage courant.

Pour s’en prendre à une enfant qui se révolte contre l’inaction des responsables politiques faces au dérèglement climatique.

Fastoche et peu glorieux m’sieur l’Président !

Dommage pour vous qu’on n’soit plus au dix-neuvième siècle, une époque bénie pour les baratineurs de votre acabit car les enfants n’avaient aucun droit à la parole et surtout pas à une parole qui mette en doute celle des adultes.

Sinon, panpan cucul ou la maison de redressement, les enfants d’troupe, la pension Kalysse dont on nous menaçait lorsque nous étions minots.

Et la panoplie répressive ne se limite pas à ces quelques menaces.

Ouaip, ce Président franchouillard date.

Il ne comprend pas grand chose à toutes ces prises de position des défenseurs de la nature, des écolos et autres gladiateurs de la lutte qui doit être implacable contre les nuisances qui pourrissent le climat et nos vies, à ceux d’en bas.

Tous les humains passeront à la casserole, riches, pauvres, cons ou moins cons, tous.

Mais ce politique arriéré se croit protéger…

Il le semble en tous cas.

Il ne prend pas les transports en commun tous les jours pour aller s’tuer au chagrin.

Nan, nan, nan.

Il vaque dans des berlines de luxe avec une clim’ de compét’.

Alors que la pollution aux particules fines prépare les voies respiratoires des boulots à de futurs cancers qui les f’ront casser leurs pipes (vingt ans avant les gens comme lui).

Alors il peut bien se foutre des péroraisons alarmistes, et pas pour du beurre, de la p’tite Môme Suédoise, si ce n’est pas une révolution qui le destituera, ce sera la camarde qui s’en chargera.

Mais trop tard pour la santé de nos gueules.

Alors, chuis à donf pour l’antagonisage de la Louise Michel du climat.

Quelle antagonise tout c’qu’elle peut, tout c’qu’elle veut, on n’s’en portera que mieux.

C’n’est pas le costume cravate de Macron qui va faire changer les choses, mais toutes les filles et tous les gars du monde qui s’donnent la main et chantent pour des lendemains heureux, sans industries pétrolières, ni mines de charbons, sans centrales atomiques, sans pesticides qui tuent la biodiversité, (merci les croquants) mais avec des énergies renouvelables et non polluantes, qu’on entendent à nouveau le bruissement des abeilles butinant sur des parterres fleuris…, et des balades dans la campagnes, sans s’asphyxier en longeant des champs céréaliers OGM gavés de substances toxiques.

Y’en a à dire et à redire les potesses et les poteaux.

Exercice épuisant qui participe, avec ce foutu ordinateur à l’aggravation de la dégradation du climat.

Alors, pourquoi pas r’venir à la plume Sergent major ou à la machine à écrire Underwood.

Bon, d’accord, y’en a des plus modernes, le choix était vaste, mais l’est-il encore.

Chais même pas si ces machines sont toujours fabriquées.

Faut que j’me renseigne.

Alors, c’est entendu, on ne ricane pas bêtement quand nos enfants ou petits enfants manifestent pour des lendemains qui chantent.

Marchons ensembles, chantons ensembles !

Ne les laissez pas tomber au moindre frémissement de narines d’m’sieur l’Président.

N’oubliez jamais qu’il est ce lui des riches, et uniquement de ceux là qui sont les plus gros pollueurs de la planète.

Qui s’bougent leurs gros pétards en avion, qui s’trainent sur nos côtes vautrés dans leurs gros yachts, qui bouffent comme des vaches dans des estaminets de luxe et, surtout d’la bidoche.

Ouais, chais, chuis partial et m’fais ces pourris autant qu’je l’peux et j’me fous des risques d’antagoniser avec mes propos perfides et partisans.